



SAMEDI 18 DECEMBRE 2021
JOURNEE INTERNATIONALE DES MIGRANTS.
LANCEMENT DE LA CAMPAGNE « ANTIRACISME ET SOLIDARITE »

Cela fait 21 ans que l'ONU a institué cette journée internationale des migrants. C'est l'occasion de se rappeler que ce sont la guerre, la faim, les persécutions et violences de tous ordres ainsi que les conséquences déjà visibles du réchauffement climatique et des catastrophes écologiques qui poussent des femmes et des hommes sur les routes de l'exil. Il n'y a qu'une minorité de ces personnes qui se déplacent vers le nord et viennent chez nous où ils se heurtent de plus en plus à des préjugés hostiles, à des réactions de rejet, de racisme ou de stigmatisation.

Les associations vendéennes qui participent à cette campagne, agissent avec ces femmes et ces hommes exilé·e·s pour les aider à sortir de leurs traumatismes et leur permettre de vivre avec tout leur potentiel dans notre société. Pour cela, il faut qu'ils soient respectés comme tout être humain et qu'ils aient la possibilité de manger à leur faim, de se loger, de travailler et de vivre en famille, dans le respect des libertés fondamentales.

Par leurs actions quotidiennes, ces associations montrent que notre pays pourrait être aussi celui de la solidarité. C'est pour cela qu'elles se joignent à une campagne nationale pour combattre « le racisme grâce à la solidarité » et ont appelé à un premier rassemblement, aujourd'hui, le même jour que de nombreux départements.



CAMPAGNE ANTIRACISME ET SOLIDARITÉ
D'OÙ QUE L'ON VIENNE,
OÙ QUE L'ON SOIT NÉ·E,
NOTRE PAYS S'APPELLE
SOLIDARITÉ

C'est le moment de réagir à l'air malsain colporté en boucle contre les migrants et de se joindre à notre campagne. Contactez une des associations suivantes réparties sur toute la Vendée :

AMI Chantonay, AMI-Malvent, AMINOV (Challans), AMI de Pouzauges, AMI pays des Herbiers, AMI sur VIE (Poiré), AMIs/ YON, Assam-Dignité, CCFD-Terre Solidaire, Cent pour Un Vendée ouest, 100 pour 1 Sud Vendée, la CIMADE, EMMAUS-Les Essarts, Echanges et Solidarité (Montaigu), ICEM 85 (pédagogie Freinet), Jamais sans Toit (Challans), LDH (Fontenay et Noirmoutier), SOLULO (Luçon), SOS-FAMILLE-Emmaüs85, Toit Solidaire, Welcome-Vendée, ATTAC-85, Sud Education, Union Syndicale Solidaire, AMISUV (Fontenay), ACCSIT (Comprendre et Soigner en Situation Transculturelle) ...

L'actualité récente rappelle que la fermeture des frontières de l'Europe provoque des drames, y compris en France comme à Vintimille, Biarritz ou Calais.

L'atmosphère politique n'est pas très saine actuellement : tous les jours, les faiseurs d'opinion créent des peurs et organisent le rejet de ceux qui demandent protection. Il y a une surenchère de propositions indignes et contraires aux conventions internationales.

L'administration de notre département prend, elle aussi, davantage de décisions de refus inacceptables : personnes qui travaillent déjà (et que leurs patrons voudraient garder), ou bien des personnes très bien intégrées qui ont œuvré bénévolement pendant le confinement, ou encore des personnes en danger manifeste comme Omid, un jeune Afghan que la préfecture de Vendée veut renvoyer vers le pays des Talibans qu'il avait fui ; sans oublier les femmes qui ont voulu échapper à un mariage forcé ou à la traite des êtres humains.

L'OMI (office de la migration dépendant de l'ONU) a retenu comme thème cette année : « **mettre à profit le potentiel de la mobilité humaine** ». C'est ce que mettent en avant nos associations près des autorités ; c'est ce que souhaitent des employeurs du bocage vendéen en recherche de collaborateurs ; c'est ce que demandait, le 3 décembre dernier, le directeur de l'ARS des Pays de Loire qui « *aimerait des migrants en renfort des soignants* ». Mais c'est ce que ne comprennent pas nos autorités administratives.